**Matthieu 23,1-12**

Jésus éprouve un sentiment douloureux, il en fait part aux foules et aux disciples. Il aime son peuple, ses sœurs et ses frères juifs. Il partage avec eux la foi transmise depuis Abraham. Il reconnaît le rôle qu’a joué la loi de Moïse en servant cette foi. Il est profondément désolé à la vue de nombreux responsables qui se servent de la religion pour préserver leurs propres intérêts. Il ne juge pas ceux-ci, il constate qu’en parlant et agissant comme ils le font, ils se rendent malheureux et rendent malheureux ceux qui leur sont confiés.

Aujourd’hui, la partie de son message qu’il nous est proposé de méditer contient deux versants. Tout d’abord, Jésus appelle ses auditeurs à constater : « Les scribes et les pharisiens disent et ne font pas ». Celui qui est « la Vérité » en est profondément affecté, sa réaction est un appel à tout croyant à être vrai. Il a devant lui la foule et les disciples. La foule représente tous ceux qu’il invite à devenir partenaires de son combat. Les disciples représentent tous ceux qui auront la responsabilité dans l’histoire de veiller à l’authenticité de ce principe fondamental qu’est « d’être toujours vrai » pour que tous les humains un jour connaissent le bonheur. C’est la mission première de l’Église dans le monde.

L’Église ne fera pas porter par les humains des fardeaux qu’il ne pourront porter, s’ils sont lourds, elle les portera avec eux. Elle veillera à ce que tout être soit respecté, reconnu dans sa dignité. Ses responsables se refuseront à porter des vêtements et parures qui créent les différences et laissent penser que certains sont plus dignes que d’autres. Elle aura soin du partage des richesses et des honneurs et elle se souviendra que le plus grand est celui qui se fait serviteur…

La seconde partie de la péricope que nous méditons nous invite à tirer pour nous les conséquences de ce que la première nous a fait voir et comprendre : « Pour vous, ne vous faites pas donner le titre de Rabbi... ». Tenons à l’essentiel : le contraire du « m’as-tu vu ». Personne n’est Père que Dieu ! Personne n’est source du savoir que Dieu ! Personne n’est maître des autres que Dieu !

Nous sommes tous frères. Fondamentalement frères. Celui qui ne se reconnaît pas d’abord frère, et frère universel, perd sa dignité d’homme. C’est sans doute pour cette raison qu’alors, pour la retrouver, il veut se draper d’honneurs et recevoir les humbles révérences d’autres qu’il considère comme des subalternes…

La conclusion est tranchante : « Qui s’élèvera sera abaissé, qui s’abaissera sera élevé ». Celui qui dit cela, qui est « la Vérité », ne tardera pas à montrer qu’il est le premier à le vivre, sa Passion se profile dans un horizon qui se fait de plus en plus proche…

 André Dubled